

mourut en martyr avant d'avoir pu le faire. Au sujet de la longueur possible de la traduction complète, Oliver Cowdery a dit un jour que des « volumes » seraient nécessaires pour la contenir (voir le *Messenger and Advocate*, déc. 1835, 236).

En plus des hiéroglyphes le manuscrit contenait des dessins égyptiens. Le 23 février 1842, Joseph Smith, le prophète, demanda à Ruben Hedlock, graveur sur bois de métier et aussi membre de l'Église, de préparer trois gravures de ces dessins pour qu'on pût les imprimer. Hedlock termina le travail en une semaine et Joseph Smith publia les copies (fac-similés) avec le livre d'Abraham. Les dessins sont accompagnés des explications de Joseph Smith.

Qu'est-il arrivé aux momies et aux papyrus ?

Après la mort de Joseph Smith, le prophète, les quatre momies et les papyrus devinrent la propriété de Lucy Mack Smith, mère de Joseph, qui était veuve. A la mort de Lucy, en 1856, Emma Smith, femme du prophète, vendit la collection à M. A. Combs. Plusieurs théories ont été proposées, à propos de ce qui a pu arriver aux momies et aux papyrus. Il semble qu'au moins deux des momies ont brûlé dans le grand incendie de Chicago en 1871 (voir B. H. Roberts, *New Witnesses for God*, 3 vols., 1909–1911, 2:380–382).



Au début du printemps de 1966, le docteur Aziz S. Atiya, professeur à l'université d'Utah, découvrit plusieurs fragments du papyrus du Livre d'Abraham, alors qu'il effectuait des recherches au Metropolitan Museum of Art de New York. Ces fragments ont été donnés gracieusement à l'Église par le directeur du musée, le 27

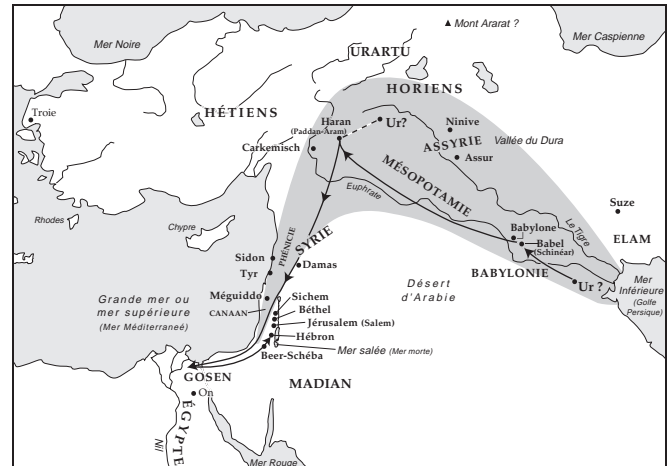
novembre 1967. Quant aux autres momies et au reste des papyrus, aujourd'hui personne ne sait où ils se trouvent (voir H. Donl Peterson, "Some Joseph Smith Papyrus Rediscovered, 1967," in *Studies in Scripture, Volume Deux*, 183–185).

Quelle est la signification du livre d'Abraham ?

Le Livre d'Abraham est une preuve de l'appel inspiré de Joseph Smith, le prophète. Il parut à une époque où l'étude de l'écriture et de la culture de l'Égypte ancienne en était à ses débuts. Les érudits du début du XIX^{ème} siècle commençaient à peine à explorer l'égyptologie et, cependant, sans formation spécifique en langues anciennes et sans connaissance de l'Égypte ancienne (hormis son travail sur le Livre de Mormon), Joseph Smith commença la traduction des manuscrits anciens. Sa connaissance et son aptitude lui furent données par le pouvoir de Dieu, en plus de sa détermination et de sa foi. Le Livre d'Abraham révèle des vérités de l'Évangile de Jésus-Christ jusque là inconnues des membres de l'Église,

à l'époque de Joseph Smith. Il éclaire brillamment aussi d'autres passages d'Écritures qui se trouvent dans d'autres textes scripturaires.

ABRAHAM 1:1–4 ABRAHAM RECHERCHE LES BÉNÉDICTIONS DES PÈRES



Abraham 1:1. Les Chaldéens et les Egyptiens

Ur, ville natale d'Abraham, est généralement identifiée aujourd'hui comme étant Mugheir, en Irak. Elle se trouve à environ 240 km du Golfe Persique et 1 400 km de l'Égypte. Bien que les Chaldéens et les Egyptiens aient été séparés géographiquement, il semble qu'à l'époque d'Abraham ils aient eu les mêmes croyances et les mêmes pratiques religieuses.

Mark E Petersen, qui était membre du Collège des douze apôtres, explique qu'Abraham précise que « le prêtre d'Elkéna était aussi le prêtre de Pharaon ». Il est évident que la construction de l'autel [voir fac-similé n° 1] était faite spécialement pour les sacrifices humains.

« Comment cette influence égyptienne a-t-elle atteint la Mésopotamie ? Que faisait le prêtre de Pharaon à Ur ?

« A cette époque, l'influence égyptienne se faisait sentir partout à travers le Croissant Fertile [région géographique en forme de croissant s'étendant du nord de l'Égypte vers la Mésopotamie, puis vers l'est et le sud vers le Golfe Persique]. Une grande partie du savoir des Egyptiens fut exportée de même que certaines habitudes religieuses » (*Abraham, Friend of God*, 1979, pp. 42–43).

Abraham 1:1. Les premières années d'Abraham.

Il se peut qu'Abraham ait connu le prophète Noé. La chronologie biblique indique clairement que Noé était toujours vivant pendant les premières années de la vie d'Abraham. Dans Abraham 1:19, le Seigneur mentionne l'alliance qu'il a établie avec Noé dans le but d'apprendre à Abraham l'alliance qu'il conclurait avec lui.

Abraham 1:2. Pourquoi Abraham a-t-il recherché les bénédictions des pères ?

Neal A. Maxwell, membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Le véritable disciple est, de façon innée, avide de savoir personnellement tout ce que Dieu veut nous enseigner. Néphi aurait pu accepter volontiers la vision de son père Léhi. Mais Néphi désirait connaître les choses que son père avait vues (voir 1 Néphi 11:1). Bien que son père se soit détourné de la foi, Abraham rechercha «davantage de bonheur, de paix» et sa «désignation à la Prêtrise» (Abraham 1:2, 4). Abraham dit de lui-même qu'il désirait aussi être possesseur d'une grande connaissance, être un meilleur disciple de la justice (voir Abraham 1:2), qu'il était en quête de la parole du Christ. Une insatisfaction provoquée par des murmures de source divine peut nous amener à nous faire un festin, parce que nous savons que par ce festin nous pouvons augmenter notre connaissance, notre efficacité et notre joie » (*Wherefore, Ye must press forward* 1977, p. 119).

Abraham 1:2. Qu'est-ce que « le droit qui appartenait aux pères » ?

Joseph Smith, le prophète, a enseigné qu'Adam a reçu la prêtrise « lors de la création, avant que le monde fût formé » et qu'il détenait les clés de la Première Présidence (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 124).

Ezra Taft Benson a dit :

« L'ordre de la prêtrise dont parlent les Ecritures est aussi parfois appelé l'ordre patriarcal, parce qu'il est transmis de père en fils...

« Abraham, serviteur juste et fidèle de Dieu, désirant, selon ses propres paroles, « être un meilleur disciple de la justice », a recherché ces mêmes bénédictions. Voici ce qu'il a dit au sujet de l'ordre de la prêtrise : « Il me fut conféré venant des pères ; il descendit des pères depuis le commencement des temps... à savoir le droit du premier-né, donné au premier homme, qui est Adam, notre premier père, et transmis par les pères jusqu'à moi » (Abraham 1:2, 3) » (*L'Etoile* avril 1986, pp. 4-5).

Abraham a expliqué qu'il possédait « les annales des pères, des patriarches, concernant le droit à la prêtrise » (Abraham 1:31). Ces annales confirmèrent à Abraham son droit à la prêtrise. Ceci peut être vérifié dans Genèse 5 (d'Adam à Sem ; voir aussi Moïse 6:8-25 ; 8:1-13) et dans Genèse 11:10-26 (de Sem à Abram [Abraham] ; voir aussi D&A 84:14-16 ; 107:40-52).

Joseph Fielding Smith a dit à propos de l'organisation patriarcale d'Adam à Moïse : « L'ordre de cette prêtrise qui fut établi au commencement était patriarcal. L'autorité se transmettait de père en fils et ceux qui la détenaient étaient grands-prêtres. Cette généalogie de la prêtrise d'Adam à Noé se trouve dans Doctrine et Alliances. Noé, qui vient immédiatement après Adam dans la lignée d'autorité, a conservé cette prêtrise à travers le déluge et celle-ci a continué de génération en génération. Abraham, le dixième à partir de Noé, a reçu des bénédictions particulières du Seigneur et la prêtrise s'est transmise à

travers lui et sa postérité avec la promesse que tous ceux qui recevraient l'Évangile seraient comptés parmi sa descendance et auraient part à ses bénédictions » (*Doctrines of Salvation*, 3:160-161).

Abraham 1:3. Qui conféra la prêtrise à Abraham ?

Doctrine et Alliances 84:14-16 nous explique : « Abraham reçut la prêtrise de Melchisédek, qui la reçut par le lignage de ses pères jusqu'à Noé » et de Noé en remontant jusqu'à Hénoc, et enfin jusqu'à Adam. Les annales d'Abraham révèlent que ses pères « s'étaient détournés de leur justice » (Abraham 1:5) et, de ce fait, ne pouvaient lui conférer la sainte prêtrise. Cependant, Abraham était devenu un « héritier légitime » de la prêtrise grâce à sa justice et il recherchait les bénédictions des pères qui détenaient la prêtrise (voir verset 2). Joseph Smith, le prophète, parlant des relations entre Abraham et Melchisédek, le patriarche juste, a écrit : « Abraham dit à Melchisédek : « Je crois tout ce que tu m'as enseigné concernant la prêtrise et la venue du Fils de l'Homme ; Melchisédek ordonna donc Abraham et le renvoya. Abraham se réjouit, disant : Maintenant j'ai une prêtrise. » » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 261)

ABRAHAM 1:15-19 ET LE FAC-SIMILÉ 1 JÉHOVAH SAUVE ABRAHAM

Abraham 1:4-6. Le courage d'Abraham

Joseph Fielding Smith a déclaré : « Nous connaissons tous le courage qu'il faut avoir pour marcher à l'encontre des habitudes établies et des croyances générales. Personne n'aime être la risée. Peu sont capables de résister à l'opinion populaire, quand ils savent qu'elle est erronée, et il est difficile de saisir le courage magnifique déployé par Abraham dans son obéissance profonde à Jéhovah, dans son entourage. Son courage moral, sa foi implicite en Dieu, sa hardiesse à élever la voix pour s'opposer à la méchanceté qui régnait, sont presque sans comparaison » (*The Way to Perfection* 86).

Abraham 1:6-7. Pourquoi les pères cherchèrent-ils à sacrifier Abraham ?

Abraham 1 révèle que le père d'Abraham, Térach, adorait de faux dieux et voulait offrir son fils en sacrifice (voir Abraham 1:5-6, 17 ; Josué 24:2). John A. Widtsoe, qui était membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « La famille d'Abraham s'était détournée de la justice et était devenue idolâtre. Abraham, lui-même disciple de la vérité de Dieu, leur prêcha donc la justice mais sans succès. A cause de son insistance à adorer le seul vrai Dieu vivant, il fut persécuté et sa vie fut mise en danger. La haine des idolâtres était si intense que ce n'est que grâce à l'intervention du Seigneur qu'il fut sauvé du sacrifice aux idoles du peuple » (*Evidences and Reconciliations*, p. 398).

Abraham 1:8–11. Les sacrifices humains en Egypte

Joseph Fieding Smith a fait un commentaire sur les sacrifices humains qui existèrent à l'époque d'Abraham : « Abraham était le [dixième] depuis Noé. Plusieurs centaines d'années s'étaient écoulées depuis le déluge, le peuple s'était multiplié et remplissait la surface de la terre. Les civilisations s'étaient établies en Egypte, en Chaldée, en Assyrie et dans les plus petites nations de Canaan. Au milieu de cette dispersion, le culte véritable du Père était pratiquement perdu. Le sacrifice institué au temps d'Adam et qui s'était perpétué dans la pratique et l'enseignement de Noé, en similitude du grand sacrifice du Fils de l'Homme, avait été perverti. Au lieu d'offrir des animaux purs, tels que l'agneau ou le taureau, les nations apostates étaient tombées dans l'incrédulité au point d'offrir des sacrifices humains à leurs idoles » (*The Way to Perfection*, p. 85).

Abraham 1:11. Les trois vierges

En parallèle avec trois jeunes gens fidèles exceptionnels – Schadrac, Méschac et Abed-Négo (voir Daniel 3:12–30) – Neal A. Maxwell a parlé de ces trois jeunes femmes vertueuses, « merveilleux modèles de courage dans le doute et de confiance en Dieu ». Il a dit : « De la trempe de ces trois jeunes gens, voici trois jeunes femmes dont nous ne connaissons pas le nom. Elles sont mentionnées dans le livre d'Abraham, et je suis avide de connaître mieux ces trois remarquables jeunes femmes. Elles furent sacrifiées sur l'autel, car «elles n'avaient pas voulu se prosterner pour adorer des dieux de bois ou de pierre» (Abraham 1:11). Un jour, ceux qui sont fidèles les rencontreront » (« *Not My Will, But Thine* », pp. 119–20).

Abraham 1:12–20. Tout sacrifier si nécessaire

Joseph Smith, le prophète, a enseigné :

« Pour qu'un homme renonce à sa réputation, à son honneur, aux louanges et à sa renommée parmi les hommes, à ses maisons, à ses terres, à ses frères et sœurs, à sa femme et à ses enfants, et même à sa vie, considérant tout comme du rebut pour l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, il faut plus qu'une simple croyance ou qu'une simple supposition qu'il fait la volonté de Dieu ; il faut une connaissance réelle, une prise de conscience qu'une fois ces souffrances terminées, il entrera dans le repos éternel et aura part à la gloire de Dieu...

« ... Une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a jamais le pouvoir de produire la foi nécessaire pour obtenir la vie et le salut ; en effet, depuis la première existence de l'homme, la foi nécessaire pour bénéficier de la vie et du salut n'a jamais pu s'obtenir sans le sacrifice de toutes les choses terrestres. Dieu a ordonné que ce ne soit que par ce sacrifice que les hommes obtiennent la vie éternelle ; et c'est au moyen du sacrifice de toutes les choses terrestres que les hommes savent effectivement qu'ils font ce qui est agréable à Dieu. Quand un homme a fait le sacrifice de tout pour la vérité, sans même préserver sa vie, et croit devant Dieu qu'il a été appelé à faire ce sacrifice parce qu'il s'efforce de faire sa volonté, il sait

avec une absolue certitude, que Dieu accepte et acceptera son sacrifice et son offrande, et qu'il n'a pas cherché ni ne cherchera en vain à le connaître. Dans ces conditions, alors, il peut obtenir la foi nécessaire pour obtenir la vie éternelle.

« ... Il est vain de s'imaginer pouvoir hériter la vie éternelle avec ceux-là ou avec ceux qui ont tout offert en sacrifice, et par cela ont obtenu la foi en Dieu et sa faveur au point de gagner la vie éternelle, à moins, comme eux, de lui offrir le même sacrifice et, par cette offrande, obtenir la connaissance qu'il nous accepte...

« ... Depuis les jours d'Abel le Juste jusqu'à notre époque, les hommes ne savent qu'ils sont acceptés aux yeux de Dieu que par le sacrifice qu'ils offrent...

« ... Alors ceux qui font le sacrifice auront le témoignage que ce qu'ils font est agréable aux yeux de Dieu et ceux qui ont ce témoignage auront la foi de saisir la vie éternelle et pourront, grâce à leur foi, endurer jusqu'à la fin et recevoir la couronne qui attend ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ. Mais ceux qui ne font pas ce sacrifice n'auront pas la foi car les hommes doivent faire ce sacrifice pour obtenir la foi ; alors, ils ne peuvent se saisir de la vie éternelle, parce que les révélations de Dieu ne leur garantissent pas de le faire et, sans cette garantie, la foi ne peut exister » (*Lectures on Faith*, pp. 68–70).

Abraham 1:20. Il y eut un grand deuil à la cour de Pharaon.



La Chaldée était fort éloignée de l'Egypte et pourtant, il y eut un grand deuil en Egypte lorsque le Seigneur brisa l'autel et frappa le prêtre. A propos de cet événement, Mark E. Petersen a écrit :

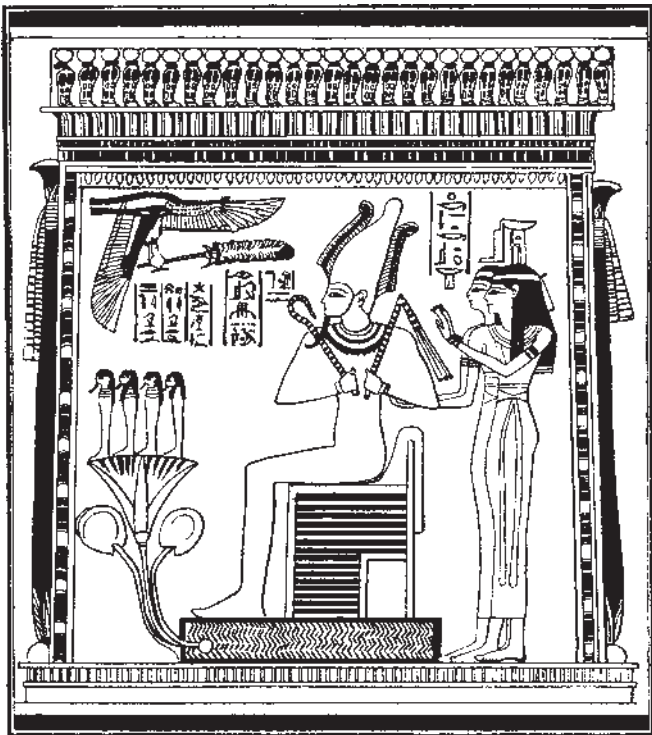
« Les Ecritures disent que le Seigneur détruisit les autels des dieux du pays et cela a dû avoir une répercussion profonde à cause du grand deuil qui en résulta en Chaldée et aussi, à la cour de Pharaon. Pharaon et sa cour résidaient en Egypte. Seul un événement inhabituel aurait pu causer des réactions aussi vives à une si grande distance.

« De toute évidence, le bref récit d'Abraham ne nous donne pas toute l'histoire » (*Abraham, Friend of God*, pp.48-49).

ABRAHAM 1:20-31 PHARAON, ROI D'ÉGYPTE

Abraham 1:20-27. Un Pharaon en Egypte

Bruce R. McConkie, alors membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Après l'immersion de la terre, dans les eaux de Noé, vint un jour de renouveau. Comme à l'époque d'Adam, les justes vivaient sous un régime théocratique et, comme avant le déluge, ceux qui choisirent de vivre à la façon du monde établirent leurs propres gouvernements et leurs propres formes de culte. La postérité de Sem, de Cham et de Japhet commença à peupler la terre et les choses continuèrent de cette façon pendant plus de quatre cents ans, jusqu'au moment où Abraham, qui avait reçu la prêtrise des mains de Melchisédek, descendit en Egypte. Il y trouva un descendant de Cham qui régnait en tant que Pharaon et dont le gouvernement était inspiré des gouvernements patriarcaux d'autrefois, mais dépourvu de la prêtrise et des révélations et, de ce fait, avait établi un culte édicté, mandaté et commandé par Pharaon qui avait dégénéré en idolâtrie » (Abraham 1:20-27) » (*A New Witness For the Articles of Faith*, p. 660).



Abraham 1:25 « Le premier gouvernement de l'Égypte fut établi... à la manière du gouvernement de Cham, qui était patriarcal »

Joseph Fielding Smith, alors membre du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« L'Égypte, à cette époque, n'était pas le seul pays qui avait essayé de copier l'ordre patriarcal de gouvernement. Nous avons vu dans le récit d'Abraham que c'était l'ordre de gouvernement sous le règne d'Adam jusqu'à l'époque de Noé.

« Naturellement, cette forme de gouvernement s'est perpétuée dans une large mesure parmi les tribus, à mesure qu'elles commençaient à se répandre sur la surface de la terre. Au fur et à mesure de leur accroissement, les hommes se sont d'abord organisés en groupes familiaux, puis en tribus et finalement en nations. Les plus puissants occupaient, bien sûr, les lieux les plus favorisés. Les tribus les plus fortes vinrent à bout des plus faibles et les obligèrent à se joindre à leur gouvernement où elles étaient soumises et traitées en esclaves ou soumises au prélèvement d'un tribut. Parallèlement à l'ordre patriarcal, transmis de père en fils, l'autorité politique se perpétuait, se réclamant de la même autorité. Nous savons qu'autrefois, en Égypte, en Assyrie, en Chaldée, à Babylone, en Perse et parmi toutes les petites nations de Mésopotamie et de Palestine, la monarchie était héréditaire » (*The Progress of Man*, 3rd ed. [1944], pp. 100-101).

Abraham 1:24-27. Pharaon et la prêtrise

Parfois, dans le passé, le pouvoir et l'autorité d'agir au nom du Seigneur étaient donnés à quelques hommes dignes et refusés à tous les autres. Par exemple, quand Moïse dirigeait les enfants d'Israël, seule la tribu de Lévi avait le privilège de détenir la prêtrise (voir Nombres 8:5-26). Notre époque « est le jour promis... où chaque homme digne et fidèle appartenant à l'Église peut recevoir la sainte prêtrise ». Le 8 juin 1978, la Première Présidence a annoncé :

« Conscients des promesses faites par les prophètes et présidents de l'Église qui nous ont précédés, qu'à un moment donné du plan éternel de Dieu tous nos frères qui sont dignes pourront recevoir la prêtrise, et constatant la fidélité de ceux à qui la prêtrise a été refusée, nous avons supplié longuement et avec ferveur en faveur de ces frères fidèles, qui sont les nôtres, passant de nombreuses heures dans la salle haute du temple à implorer le Seigneur pour être guidés par lui. _

« Il a entendu nos prières et a confirmé par révélation que le jour promis depuis si longtemps est venu où tous les hommes fidèles et dignes de l'Église pourront recevoir la Sainte Prêtrise, avec le pouvoir d'exercer son autorité divine et de jouir avec leur famille de toutes les bénédictions qui en découlent, notamment les bénédictions du

temple. Par conséquent, tous les membres masculins de l'Église qui en sont dignes peuvent être ordonnés à la prêtrise sans considération de race ou de couleur. Les dirigeants de la prêtrise sont priés de respecter la procédure consistant à avoir un entretien approfondi avec tous ceux qui sont candidats à l'ordination à la Prêtrise d'Aaron ou à la Prêtrise de Melchisédek pour s'assurer qu'ils répondent aux conditions de dignité requises.

« Nous déclarons solennellement que le Seigneur a maintenant révélé sa volonté pour la bénédiction de tous ses enfants, partout sur la terre, qui écoutent la voix de ses serviteurs autorisés et se préparent à recevoir toutes les bénédictions de l'Évangile » (Déclaration Officielle n° 2).

Abraham 1:27. Que veut dire « Se réclamaient volontiers » du droit de la prêtrise ?

Volontiers signifie : « accepter avec plaisir ou par inclination une autre possibilité lorsque la chose la plus désirable ne peut être obtenue » (*Webster's New Twentieth Century Dictionary of the English language Unabridged*, 2nd ed., p. 657). « Les Pharaons se réclamaient volontiers [de la prêtrise] de Noé par Cham » (Abraham 1:27).

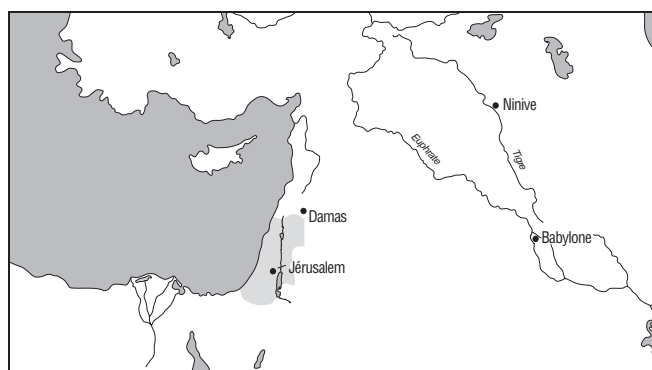
ABRAHAM 2:1–13 L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE

Abraham 2:1. La famine était terrible dans le pays

La famine qui sévissait dans le pays était probablement causée par la sécheresse, période prolongée de temps sec, au cours de laquelle les récoltes se flétrissent et les animaux meurent par manque de nourriture. Remarquez comment le Seigneur se sert de la famine pour influencer Abraham et sa famille : la famine qui sévissait à Ur a aidé Térach, le père d'Abraham, à se détourner de son culte idolâtre et à rejoindre ses fils dans le pays de Haran (voir Abraham 1:30) ; la famine à Ur a aussi précipité le départ d'Abraham du pays (voir Abraham 2:1–2) ; la famine a probablement motivé le départ d'Abraham du pays d'Haran et a été un facteur probable de la mort de Térach (voir Abraham 2:17 ; voir aussi Genèse 11:32) ; la famine a également persuadé Abraham et sa famille de quitter le pays de Canaan et de continuer leur voyage vers l'Égypte (voir Abraham 2:21 ; voir aussi Hélaban 11:3–20).

Abraham 2:6. Quel était le « pays étranger » promis à Abraham ?

La Bible et le livre d'Abraham s'accordent pour désigner le pays étranger comme celui de Canaan (voir Genèse 17:8 ; Abraham 2:15). Ce n'était pas le même pays que celui possédé par le peuple de Canaan mentionné dans Moïse 7:6–8. Le Canaan d'Abraham tirait son nom de Canaan, quatrième fils de Cham (voir Genèse 9:22 ; 10:6). Canaan et sa famille habitaient originellement la terre située dans la partie basse de la Palestine, le long de la côte méditerranéenne. *Canaan* s'applique quelquefois à toute la région à l'ouest du Jourdain, depuis Dan au nord



jusqu'à Beer-Schéba au sud. C'est cette même terre que Josué partagea entre les douze tribus d'Israël (voir Josué 14:21). Pour plus de renseignements sur le pays et le peuple de Canaan, voir Genèse 15:18–21 ; 24:1–4 ; 28:1–2, 8–9 ; Josué 24:11.

Beaucoup de descendants d'Abraham ont habité le pays de Canaan ; cependant, de temps à autres, certains d'entre eux ont été chassés de cette terre promise (voir Abraham 2:6). Joseph Fielding Smith a expliqué : « Les descendants d'Abraham, les tribus d'Israël, devinrent le peuple élu du Seigneur, selon la promesse. Le Seigneur les honora, les nourrit, veilla sur eux avec un soin jaloux, jusqu'au moment où ils devinrent une grande nation dans le pays que le Seigneur avait donné à leurs pères. Malgré ces tendres soins et les avertissements que ce peuple reçut de temps en temps par ses prophètes, il fut incapable de comprendre la bonté de Dieu et s'écarta de lui. A cause de sa rébellion, il fut chassé de son pays et, finalement, dispersé parmi les nations » (*Doctrines du salut*, vol. I, p. 164).

Abraham 2:6. Une possession éternelle

Bruce R. McConkie a expliqué : « L'héritage d'Abraham à Canaan, pour lui et sa postérité après lui, devait être éternel, et devait durer pour le temps et pour l'éternité. Cette promesse est l'espoir d'Israël, l'espoir que les débonnaires hériteront le pays, d'abord au cours de l'ère millénaire et enfin dans ce même état immortel quand la terre deviendra une sphère céleste » (*Doctrinal New Testament Commentary*, 2:71).

Abraham 2:6, 9–11. L'alliance abrahamique Abraham 2:10

La promesse de Dieu	Référence d'Écritures
Le pays	Abraham 2:6
La postérité	Abraham 2:9
La prêtrise	Abraham 1:18
Le salut et l'exaltation	Abraham 2:10

Bruce R. McConkie a expliqué :

« Abraham est dans la même position que Noé, en ce qui concerne les bénédictions éternelles pour tous ceux qui ont vécu depuis son époque. Même ceux qui ne sont pas